

Le Canard

HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRÉ

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.

REDIGÉ EN COLLABORATION.

BUREAU ET IMPRIMERIE : 105 A 109 RUE ONTARIO EST, MONTRÉAL

TRAMWAYS POUR LES DAMES



L'Echevin Dubeau veut que le M. S. R., ait des tramways spéciaux pour les dames. Grâce à la mode, la compagnie devra se servir de voitures de 80 à 100 pieds de longueur, si elle veut loger dans chacune d'elles une dizaine de clientes.

LE "CANARD" A BESOIN D'AGENTS DANS TOUTES LES CAMPAGNES. ECRIVEZ-NOUS.

Histoire d'un Cercle

L'inauguration du "Château Guay" (sans jeu de mot) ne se fit pas longtemps attendre. Dès le mois d'août, le nouveau cabinet commençait son travail, et les travaux d'embellissement allaient bon train. Tous les membres semblaient satisfaits, mais le Tsar Sektembre Ier (déchu), attendait patiemment l'heure de la revanche et le jour où il reprendrait les rênes du pouvoir.

Sous le règne des Fortin, l'A. D. M. ne devait pas faire des progrès énormes, comme on pourra le constater plus loin. Le jeune Stentor (Leblanc) riait sous cape et ses espérances de domination grandirent davantage.

Si vous nous le permettez, nous vous donnerons des détails sur une visite faite jadis par nous au "Château Guay", de fastueuse mémoire: "Situé sur la rue Amherst, près de la rue Notre-Dame, les abords de cette cahute n'avaient rien de pittoresque. Les appartements du rez-de-chaussée étaient réservés aux assemblées, aux répétitions et à divers autres usages. Quant à la cave dont le sol était recouvert de bran-de-scie, elle fut convertie en gymnase. Afin d'aller admirer les beautés architecturales du cellier, nous y descendîmes, ou plutôt nous y dégringolâmes. A voir ces falots fumeux, ces gens assis sur des boîtes vides de "J. D. K. & Z." et respirer cette odeur nauséabonde, nous eûmes l'impression d'être descendus dans les caves de Saint-Gilles de "La Voleuse d'enfants". L'arrivée de quelques membres venus pour faire des moulinets avec les fleurets du défunt Esther, vint nous tirer de notre rêverie. Laissons-les à leur escrime et reprenons notre récit...

"Le retour du Forçat" (Jean le Maudit) fut de nouveau mis à l'affiche sous le titre de "Erreur Judiciaire". Les seuls changements dans la distribution furent ceux-ci: Gaston Bourdier échut à Art. Fortin et Jean (le Maudit) à Roméo, son frère. Les Fortin furent, ce soir-là, la cause d'un fiasco artistique et financier. Ce premier insuccès eut pour effet de hâter les élections dont le résultat fut la chute des Fortin et le second avènement au trône de Sektembre Ier (Tsar, autocrate, despote, etc.), et de J.-P.-Omer Daoust comme ministre sans portefeuille.

Le nouveau cabinet se mit à l'oeuvre sur le champ et le mois suivant "Chantepie" fut joué à la Salle Poiré et l'A. D. M. obtint son premier succès. La comédie "Le Homard et les deux Plaideurs" fut élevée de main de maître. Les recettes furent très bonnes. Le mérite revint au gérant et aux directeurs qui travaillèrent inlassablement pour arriver à ce résultat.

Rien d'extraordinaire ne vint changer le cours des choses durant l'hiver de 1903. Vers le printemps la question de changement de local vint de nouveau sur le tapis. Le "Château Guay" devenu insalubre et par trop exigü pour les membres, ils décidèrent de louer un autre palais. La salle sur laquelle Sektembre Ier (Leblanc) et J.-P.-Omer Daoust



A la Wallace — Le téléphone du pochard
— Allô! Allô! mon palais est en feu!

ietèrent les yeux, fut le hanté de St. Denis, situé au No 482a (en haut) de la rue Amherst.

DURAND et DURAND.

:o:

HE! RAQUETTEURS!

A peine le Parc Lafontaine s'est-il couvert de neige, que des pistes de raquetteurs ont fait leur apparition. C'est donc qu'on va "raquetté" au Parc Lafontaine ainsi qu'au Parc de la Montagne.

Un petit conseil: En revenant d'une de ces courses, que n'arrêtez-vous chez l'ami Frank Lachapelle, coin Saint-Hubert et Duluth, qui vous servira du chaud, solide ou liquide?

C'est un conseil de père que le "Canard" donne sans exiger de paiement.

:o:

DANS LE MONDE

La petite comtesse de B... était l'autre jour de fort méchante humeur, son mari ayant refusé de lui acheter une fourrure admise à la veille à l'étalage d'un de nos grands magasins.

Angèle, la bonne, entre dan-

la chambre de la comtesse.

—La baronne de Saint-Ours et la vicomtesse de Bolivar demandent à voir madame!

—Je n'y suis pas... je viens de sortir! Je vous avais bien dit pourtant que je ne recevais personne! êtes-vous sotté!

Et la comtesse de taper du pied. Quelques minutes après, Angèle revient, l'air contrit, les yeux hypocritement baissés.

—Avez vous bien dit à ces dames que j'étais sortie?

—Oui, madame.

—Et qu'est-ce qu'elles ont répondu?

—A moi rien du tout, madame; mais il y en a une qui a dit à l'autre: *Quelle chance!*

:o:

PENSEES FOLLES

Pourquoi dit-on: "Fort comme un boeuf", et se sert-on de "chèvres" pour soulever les fardeaux?

...

Pour qu'un potage soit mangeable, cela ne tient souvent qu'à un cheveu.

...

Il y a des lunettes qui approchent d'autres qui éloignent... par leur odeur.

Notre Atelier d'Imprimerie

— EST —

MODERNE ET PARFAIT

Nous pouvons entreprendre et exécuter parfaitement toutes sortes

d'Impressions

Les plus considérables

RAPIDITE

PERFECTION

BAS PRIX

Telles sont les caractéristiques qui ont rendu populaire

L'IMPRIMERIE

A. P. PIGEON

105 à 109 RUE ONTARIO EST

Angle Ave. Hotel-de-Ville

Venez ou téléphones: Est 1121



LA MANDCHOURIE. — D'une façon ou d'une autre, je crois que je suis toujours Mandchouinée!

Nos Theatres

Avec la "Comtesse Sarah", la direction du théâtre National a fait une brillante semaine. Le succès obtenu par l'interprétation de cette pièce confiée à des artistes consciencieux, a dépassé ceux obtenus jusqu'à ce jour par les pièces de Georges Ohnet. Mme Ritter et Mme Vhéry se sont partagées les applaudissements d'un public connaisseur qui a reconnu une fois de plus le talent de ces deux artistes. MM. Scheler, Filion, Cosset, etc., ont maintenu leur réputation d'artistes consciencieux.

La troupe d'Opéra Franco-Italienne terminera bientôt sa saison.

"L'Aiglon"!!

Il y aura deux "Flambeau", au National, la semaine prochaine. C'est donc dire que le succès de "L'Aiglon" sera éclatant.

La Direction de l'Opéra, pour se mettre d'accord avec l'union des musiciens, a engagé des musiciens canadiens qui n'ont pas le droit de se servir de leurs instruments. Pourtant les musiciens canadiens ont autant de talent que ceux qui viennent de l'étranger. Quand donc aurons-nous confiance aux nôtres?

Le signor Spaghetti, chef d'orchestre de l'Opéra, a beaucoup de talent, mais il a aussi celui de ne pas en trouver aux Canadiens.

La troupe de l'Opéra est très nombreuse. Il y a des figurants jusque dans l'orchestre.

"L'Aiglon", drame en 6 actes, par Ed. Rostand, l'auteur de "Cyrano" et "Chantecler", sera joué la semaine prochaine au National. Jamais pièce n'aura été montée comme le sera l'Aiglon. M. Dhavrol a consacré tout son temps aux répétitions, à la mise en scène, et M. Cuvellier, peintre français, de New-York, a brossé des décors spéciaux qui feront l'admiration des spectateurs.

Mme Vhéry qui sans contredit a été le meilleur interprète du Duc de Reichstadt, reprendra ce rôle et nul doute qu'elle y retrouvera son succès d'il y a 3 ou 4 ans. M. Scheller sera le Metternich dans la note et nous avons hâte de l'entendre dans sa tirade du "Petit chapeau" et dans la scène du "Miroir". M. Dhavrol, le créateur du rôle de Flambeau, à Montréal, prendra les habits du vieux grognard et partagera avec M. J.-P. Filion, qui fut superbe l'an dernier dans: "Et nous les petits, les obscurs, les sans grades".

Le P'tit Bois d'Ail!



Qui veut sa - voir la lis - to des i - vrog'n's
à pré - sent?..... C'est dans le p'tit bois d'Ail - le
Yen a - t - un ré - gi - ment;..... Et moi, le
ca - pi - taine, Et Fran - çois, le Gros, mar - chand;
E - douard y porte..... en - sei -
gno, Au bout du ré - gi - ment.

Qui veut savoir la liste
Des ivrog' à présent?
C'est dans le P'tit bois d'Aille
Y en a-t-un régiment;
Et moi le capitaine,
Et François le Gros, marchand;
Edouard y porte enseigne
Au bout du régiment.

Par un dimanche au soir
M'en allant promener,
Et moi et puis François,
Tous deux de compagnie,
Chez le bon homm' Gauthier
Nous avons 'té veiller;
Je vais vous raconter
Le tour qui m'est arrivé.

J'y allumai ma pipe
Comm' c'était la f'çon,
Disant quelques paroles
Aux gens de la maison.
Je dis à Délima:
— Me permettriez vous
De m'éloigner des autres
Pour m'approcher de vous?

— Ah! oui, vraiment, dit-elle,
Avec un grand plaisir.
Tu es venu ce soir
C'est si ul'ment pour en rire;
Tu es t'op, il fi èle
Pour me parler d'amour;
T'as ta p'tit Jérémie
Que tu aime's toi j'ure.

Revenons au bonhomme
Qu'est dans son lit couché,
Criant à haute voix;
— "Lima, va te coucher!
Les gens de la campagne,
D's vil e' et des faubourgs,
R-tirez vous d'i ite
Car il fait bientôt jour!"

J'n'attends pas qu'on me l'dise
Pour la seconde fois,
Et je dis à François:
T'en viens tu quand et moi (avec
Bonsoir ma Délima, [moi?])
J- file mon chemin!
J m'en allais nu tête,
Mon chapeau à la main.

Va t'en faire tes plaintes
A monsieur le curé;
Dis-lui que sa paroisse
Est tout bouleversée;
Dis-lui que sa paroisse
Est sans dessus dessous,
Que dans le P'tit bois d'Aille
On n'y voit qu' des gens soûls.

On dit que je suis fier,
Ivrogne et paresseux.
Du vin dans ma bouteille
J'en ai ben quand je v'ux;
On ne voit point de graisse
Figer sur mon capot;
Il est toujours b'n net-fo
Quoiqu'il ne soit pas beau.

Le reste de la distribution sera confiée à Mesdames DeVoyod, Dartigny, Marsoll, DeLuys, Haimay, etc., messieurs Hamel, Dumestre, Cosset, Valhubert, Mallet, Lombard, Gosselin, Guiraud, etc., donnera un vrai cachet artistique aux représentations de "L'Aiglon".

A quoi sert à un musicien de gagner un salaire, s'il vient à perdre son art?

Madame Clara D'Artigny, l'excellente artiste du théâtre des Nouveautés, a été engagée pour jouer le rôle de l'Archiduchesse, dans "L'Aiglon", au National, la semaine prochaine. Nos remerciements à la direction des Nouveautés pour son amabilité.

Férule MENDES.

VICTIMES DU SORT

Si vous voulez connaître les secrets d'amitié voir la devise vous cultiver, gagner aux jeux, de réussir ou jeter un sort, avoir chance, richesses, santé, beauté, et bonheur. Écrivez au correspondant Georges, 88 Faubourg St-Denis, Paris, France, qui vous enverra gratis son curieux petit livre.

Parc Sohmer
Aujourd'hui Dimanche

AFRICA-NI-DI ET NOÛS
(À 3 et 5 hrs p.m.)

Programme Superbe
Attractions directes de New-York
ADMISSION, 10 CENTS

SAONS DE COIFFURE POUR DAMES



Travail de cheveux en tout genre
Toupets, Perruques pour Dames et Messieurs.

SPÉCIALITÉ : Nous teignons les cheveux.

J. PONY

370 Rue Ste-Catherine Est
PRIX MODÉRÉS. TÉLÉPHONE, EST 8888

Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'insomnie, Dentition douloureuse, Rhume, Diarrhée, Coliques, etc.

Demandez toujours le

Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le bébé dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire
Paraissant tous les Dimanches
Publié et imprimé par un COMITE DE COLLABORATEURS
Au No 105-109, rue Ontario-Est
Montreal

Téléphone Bell: Est 1121

Un an (pour le Canada)..... \$1.00
Six mois " "..... .50
Un an (pour les Etats-Unis).... 1.50
Six mois " "..... .75
Strictement payable d'avance

TARIF DES ANNONCES

Contrat pour un an
1,000 à 2,000 lignes..... 3c la ligne
3,000 à 5,000 lignes..... 2½c " "
6,000 à 10,000 lignes..... 2c " "
Annonces à court terme
Première insertion..... 10c la ligne
Insertion subséquente..... 5c " "

LE CANARD est vendu aux agents
réc la douzaine, payable strictement sur
réception du compte. Le numéro, 2 cents
Adressez toutes correspondances ou
envoi d'argent à Le Canard, Mont-
real, P. Q.

Montréal, 11 Décembre 1910.

Nos Journalistes

Louis Larivée a quitté la "Patrie"
pour recueillir la succession du Père
Dérôme au "Witness".

Emile Pelletier est retourné à la "Pa-
trie", comme reporter des nouvelles poli-
cières.

Les journaux de Québec nous ont ap-
pris que Maurice Trembley, du "Cana-
na", était correspondant du "Gaulois"
dans notre pays.

Notre ami Damase Potvin continue à
être le Grainsedel de l'"Evénement".

Le confrère J.-L.-K. Laflamme, direc-
teur de la "Revue Franco-Américaine",
était à Montréal la semaine dernière.

La "Presse" et la "Patrie" se tiraillent
de nouveau à propos de tirage.

Il n'y a que les estomacs des direc-
teurs qui ne tiraillent pas.

Notre bon ami Edmond Chassé aurait
l'intention de fonder un nouvel hebdo-
madaire, "indépendant de tous les par-
tis... qui ne paient pas". Tout le mon-
de sait qu'Edmond n'est pas un type or-
dinaire.

On se demande qui le "Canada" en-
verra cette année chez Dupuis, faire la
revue des cadeaux de Noël.

Les phrases célèbres: "Ego sum, Bar-
latier".—Barlatier, de la "Presse".

ECHOS DE POINTE-CLAIRE

Philippe téléphone à sa grand'mère
tous les samedis soirs.

Les enfants joueront aux cartes dans
la cuisine et les grandes personnes dans
le salon, n'est-ce pas Sylvia?

Phrase célèbre: "Oh, you!"—Philippe.

O ironie du sort! La même charman-
te jeune fille que j'avais entendu dire
"Il est bien fin, Guy Enne", disa.t l'autre
jour: "Moi, je ne me dérangerai pas
pour lire le "Canard".

Quelle chose éphémère que la gloire!!

Ce n'est pas Thomas L..., mais Tho-
mas C..., qui est l'amateur de "Bluu
Moon".

Thomas L... a une autre spécialité.

Georges s'est enfin décidé à visiter la
bonne ville de Montréal. Il a été vu
tout près de la traverse de Longueuil.

Qu'y faisait-il? demandez à Mary.

Il est sérieusement question de faire
entrer Savoie, membre du Club de
Coeurs Brisés, à cause de la morsure de
sa belle-mère, vous savez.

Charles-Edouard Sauvé songerait...
à s'établir.

Oh, you, Alphonsine!!!

Le Sage du Bas du Village a l'air tou-
ragaillard depuis quelque temps. Le Li-
mier Local a promis de nous en laisser
savoir la raison sous peu.

Réflexion du Philosophe Local: A
vingt ans on adore recevoir des billets.
A trente on les déteste.

C'est qu'à vingt ans ce sont des billet
doux, et à trente ans ce sont des bil-
lets... promissoires.

Phrase célèbre: "C'est le carburateur
qui ne marche pas."—Henri Leblanc.

L. Larochelle est furieux, son nom n':
pas paru dans le "Canard" de la semai-
ne dernière.

Gaston est retrouvé. Il est maintenant
chez Duchesneau, Duchesneau & Cie.

Par contre, Gagnon, l'homme aux
rentes, est à son tour disparu.

Une couple de nos jeunes gens en vue
passent leur temps libre à étudier les
astres.

On m'a suggéré de changer le nom du

Sage du Bas du Village en celui de
Beau Cavalier.

A cause de la jument que vous savez.

Nous démentons énergiquement la
nouvelle que Sauvé cherche à faire par-
tie du Club des Coeurs Brisés; il serait
obligé de négliger les petites veillées du
dimanche soir. Ensuite, le président Phi-
lippe ne l'admettra certainement pas tant
que l'affaire de certaine bague soit éclair-
cée.

Phrase célèbre: "Il n'est pas "slow"
rien que de "compreunre"—Aho.

Guy ENNE.



Avec décembre et ses neiges, l'étu-
diant est devenu rêveur et silencieux...
ce qui est beaucoup dire!

Ce changement subit est dû aux exa-
mens de terme et aux fêtes de Noël et
du premier de l'An.

Chez les E. E. D., on ne parle que
louage, vente à réméré...—dans les
cas où il y a lieu".

Tout en s'habituant "aux civilités et
aux belles manières" pour leur concert
les Carabins n'oublient pas de jouer du
bistouri. C'est une vieille musique...

Au-dessus de cette atmosphère toute
l'activité d'abeille..., flotte dans l'air
le souvenir de Noël, des grands bas, de
Santa Claus—les étudiants sont jeunes

—ils rêvent: des montagnes de sucre
les joux joux toutes les joies de la pre-
mière enfance passent en leur imagina-
tion... Puis, c'est le plaisir du prochain
retour à la maison paternelle, revoir se-
bons parents, et la grande amie... (sage
et fidèle) "qui attend au village"...

Aussi l'étudiant trouve-t-il plus d'attrait
à sa chambre, l'étude lui est plus agréa-
ble, et il fait plus souvent "de l'oeil"
aux livres ses bons amis. A une heure
avancée de la nuit, il se repose; un
rayon de lune argente ses rêves...

Zuze un peu et beaucoup, mon bon, e'
pas trop de rêves étoilés... car la "dul-
te" lectrice va s'endormir... Alors re-
venons ensemble de l'opéra, mardi pas-
sé, et écoutez ce que j'ai moi-même en-
tendu: (Mon ami Charles... est avec
s'a future et sa future belle-soeur; s'a
lressant à cette dernière): "Aussitôt
que je serai votre beau-frère je vous
trouverai un gentil petit mari."—"Merci
je vous préviens que je suis plus difficile
que ma soeur..."

Tête de la marquise...

En ces temps de calamités universitai-
res que sont pour nous les heures d'exa-
men, tout le monde se plaint de sa mé-
moire, mais pas un de son jugement.

A la Cour, on entend des réponses
dont serait jaloux certain "savant con-
frère de mon barreau".

Le juge—Quelle raison a pris votre
mari pour vous battre?

La femme—Ce n'est pas une raison,
c'est le tisonnier...

Après l'élection:
—Es-tu fou, Henri, qu'est-ce que tu
avais donc à gueuler comme ça?

—J'avais le hoquet et je voulais me
faire peur...

Phrases célèbres—Au billard:
"La rouge dans le "side", Wilson —
'J'me r'présente plus", Brodeur. — "J'ai
fait un discours...", Monette.

Sujet de méditation pour les E. E. M.:
La vie est un chemin de fer; les an-
nées en sont les stations; la mort, la
gare d'arrivée; et les médecins... sont
les chauffeurs.

Toutes ces belles choses m'ont été
communiquées par A. D., au moyen d'un
fil... de soie (c'est un télégraphiste). Il
me dit que Allard "marchande", tous les
jours, un bébé-ours exposé... chez Du-
puis. Laplume est léger... comme de la
plume. Labonté, surnommé "la Grande
Bonté" se tient toujours dans les hau-
teurs... Il ajoute, le cher correspondant
(de fil en aiguille) que les cadavres, a
la chambre de dissection, ne sont pas
aussi intelligents que ceux de "La Pa-
trie", ils ne parlent pas... ils écou-
tent...

Mot d'actualité (un peu):
—Eh bien, à quand ton mariage?
—Pas encore. J'hésite...
—Pour quelle raison?
—Le péril jaune...

Mot de la fin. — Au théâtre, un père
fait de la morale... à sa fille:
—Sais-tu qu'il y a des microbes, dan-
le baiser?

—Oh! les douces petites bêtes...
E. TUDIANT.

Humour Américain

Un de nos amis, grand voyageur,
nous transmet une copie d'une affiche
qu'il a vue dans un des grands hôtels
new-yorkais.

La voici, s. v. .p., traduire vous-même.

The meanest man in de United States
occasional visits this room. He always
carries away as a souvenir, either a
coat-hook, door-lock, or paper-holder,
and often several of each. He would
take away the marble slabs if they were
not made fast.

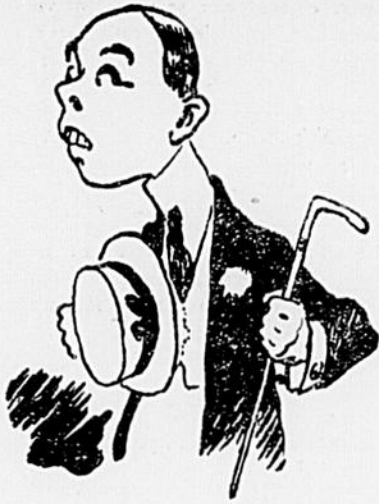
We guarantee this man a warm re-
ception if we get hold of him.

X. & Co.

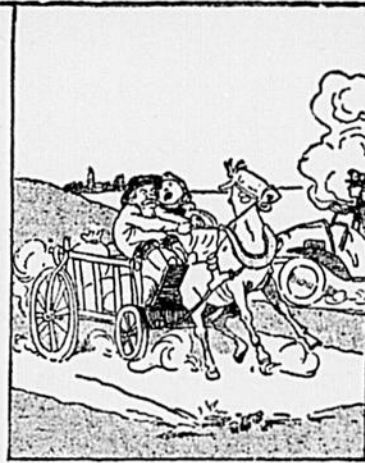
Aussi la suivante:
Patrons desiring to give expression
to their literary or artistic tastes will
kindly make use of this board instead
of the walls of the rooms:

Prose on this side Poetry on this side
Pictures here.

Guy ENNE.



— Eh! femme f'garde c'te voiture! c'que j'voudrais que la mienne soye comme ça, sans chevaux ni brancards!!!



Vou exaucé!!!
— Juste ciel, quoi qu'y arrive!!!



— Ben te v'là satisfait à c'l'heure mon homme!!!... V'là ton vœu exaucé!!!

Le Coin des Amateurs

Montréal, 5 déc., 1910.

Mon cher A. Mateur,

Je viens de m'acheter une plume; pour mon premier article j'ai choisi le "Canard", car connaissant ton grand cœur, je sais que tu ne me refuseras pas la faveur de me publier l'article suivant:

Le Cercle Vannutelli: en v'là des jeunes qui se poussent;

On monte une pièce de brigands, dont je n'ai pu savoir le nom.

Il faut voir Gauvreau avec son chapeau de "Cow Boy", il fait exécuter ses ordres au son du "maillet".

Lajoie a toujours son casque "Bull Dog", y s'promène les mains dans les poches.

On parle de former un club de raquetteurs. Gauvreau est contre la motion, il n'aime pas à marcher plus haut que les autres. Quelle élévation d'âme!

Bien à toi,

PAT ROBET.

...

Ce soir, (dimanche), à la salle de la Dramatique, grand eu.hre offert aux interprètes de "Napoléon" par le conseil de cette association.

Il avait d'abord été décidé de faire de cette fête un parti d'huîtres, mais on a probablement craint... l'encombrement!

...

Liste des prix du euchre de la Dramatique:

1er—Un an d'abonnement au "Canard";

2e—Une biographie, par Jean Pick;

3e—Une caricature, signée A. Mateur;

4e—Une lb. de "pea-nuts", rôties par Brazeau;

5e—Un rouleau de tapisserie, dessin de R. Leblanc;

6e—Un homard à la salade (gracieusement de J.-P. Daoust);

7e—Un chapeau dur, marque "Derby", légèrement avarié (offert par M. Bertrand);

8e—Un magnifique piano, offert par M. Guay, membre honoraire;

Consolation—Une année d'abonnement aux soirées de la Dramatique.

...

Pagé a réussi à faire mettre à l'affiche le fameux "Crime de Maltaverne", au Cercle Indépendant. C'est bien l'homme pour jouer André Robert, mais qui diable jouera l'Abbé Patrice?

...

Les phrases célèbres: "Clarez la scène, mes vieux!"—Lucien Meunier.

DURAND et DURAND.

...

Mes félicitations à mon confrère A. Mateur pour la magnifique caricature d'Hébert. Ernest veut te mettre en salade, mon vieux, et veut te manger dans un restaurant avec Daoust alias "Jean Ris".

...

Tous sont à se demander où j'ai eu les minutes de l'assemblée secrète. Voilà un mystère qu'Alex. veut éclaircir.

...

Le cumulateur Deslauriers dit Bobby en a sorti un "speech", préparé depuis un mois, sur ce pauvre Jean Ris, qu'il a condamné à être pendu par les pieds.

GOSSE



— Dis donc, papa, la nuit a donc un œil ?

— Pourquoi cela ?

— Dame, tu dis toujours : Je n'ai pas fermé l'œil de la nuit.

Ce qu'ils disent:

E. Bournot: Que Chapdelaine est un dormeur national;

C.-A. Pagé: Que c'est Daoust qui est "Jean Ris";

A. Gariépy: Qu'il a hâte au jour de l'an pour avoir ses prix;

Guilbault: Qu'il ne compte plus de mauvaises histoires;

O. Lavigne: On parle jamais de moi dans le "Canard".

...

Chapdelaine est retenu chez lui pour une opération. Mes sympathies, Ernest.

...

Phrases célèbre: "Si quelqu'un parle, j'annule le vote".—Médée Gariépy, prés.

JEAN RIS.

...

LA MARINE CANADIENNE

Sur l'air: "Filez, filez, ô mon navire", avec musique 5 centins la copie, par la malle, 6 centins. Au "Passe-Temps", 16, Craig-Est, Montréal.

...

UNE DEVINETTE DE RÉO

Nous publierons la semaine prochaine en première page, une devinette composée par l'habile caricaturiste québécois Réo, au sujet des jeunes nationalistes qui ont entrepris la formation de clubs.

Ceux qui connaissent la fertile imagination de notre collaborateur Réo savent quel art, l'habile artiste a dû apporter dans la composition de son dessin.

EN TRAMWAY

Une grosse campagnarde, placée près de la porte, fait des signes répétés au conducteur. Celui-ci tire le cordon. Le tramway s'arrête, mais la brave femme reste assise.

— Eh bien! Vous ne descendez pas?

— Moi?... Mais, non! fait la campagnarde.

— Pourquoi me faites-vous des signes, alors?

— Eh! j'vous montrais m'sieu Chose, l'notaire de cheu nous, qui vient de passer. Je croyais que ça vous intéresserait!

PROVERBE ALLEMAND

Tout coûte ici-bas, sauf la mort. Et encore celle-ci coûte-t-elle la vie.

— : o : —

CUISTRERIE

L'Intilhac, le grand orateur auvergnat, l'une des gloires du Sénat, raconte à qui veut l'entendre :

— Moi, voyez vous, il faut que je déménage! L'appartement que j'occupe ne me plaît plus!

Et les personnes ainsi apostrophées croient bien faire en indiquant au maître des appartements à louer.

A la dernière séance au Sénat, il se promenait dans la salle des Pas perdus, récitant à un journaliste de nos amis son antienne habituelle :

— Moi, voyez vous, il faut que je déménage! L'appartement... etc., etc.

Immédiatement notre confrère de s'écrier :

— O moderne Cicéron, pourquoi n'habitez-vous pas les environs du cimetière Montparnasse, il y a là de délicieux logements...

— Je sais, je sais, mais je n'irai jamais pour cette seule raison qu'on y use trop de chapeaux à saluer les enterrements.

THEATRE NATIONAL GEO. GAUVREAU

LE SEUL THEATRE FRANCAIS A MONTREAL

SEMAINE DU 12 DECEMBRE 1910

REPRISE DU TRIOMPHAL SUCCES

"L'AIGLON"

Drame en 6 Actes par HUSTAND

Mme. Vhery dans L'Aiglon. M. Scheler dans Metternich. MM. Dhavrol et Filion dans Flambeau.

PRIX: Matinées 10, 20, 25, 35c. Soirées 10, 15, 25, 35, 40, 50c.

Les Fardoques qui Levent

—OU—

Mlle Soupe-Aux-Pois

CHAPITRE VI

Le coup de foudre

Quoique notre héroïne n'habitât pas Montréal depuis longtemps, elle était déjà au courant des moeurs de notre ville, et connaissait un peu les petites intrigues des bureaux d'avocats.

Mlle Soupe-aux-Pois était une fille comme il faut dans la plus pure acception du mot, mais son séjour aux Etats-Unis lui avait donné une petite mine cavalière qui induisait en erreur bien des personnes.

A Montréal, les bonnes gens ne s'étaient pas encore faits à ces habitudes américaines, lesquelles tolèrent les embrassades en pleine rue, aussi pouvait-on supposer de Mlle Soupe-aux-Pois qu'elle connaissait un peu le tabac, pour nous servir d'une expression du barbier de la ruelle Latham.

Notre héroïne n'était pourtant pas ce qu'un vain peuple pensait.

Si elle pouvait envisager hardiment n'importe quel polisson, ce n'est pas qu'elle fût effrontée, mais c'est qu'elle avait retenu de ses aïeux l'énergie de caractère et un courage insurmontable. Elle n'aurait pas hésité à talocher M. le député ou quelque gros bonnet si l'un ou l'autre se fût permis devant elle quelque mot déplacé ou une allusion à double sens.

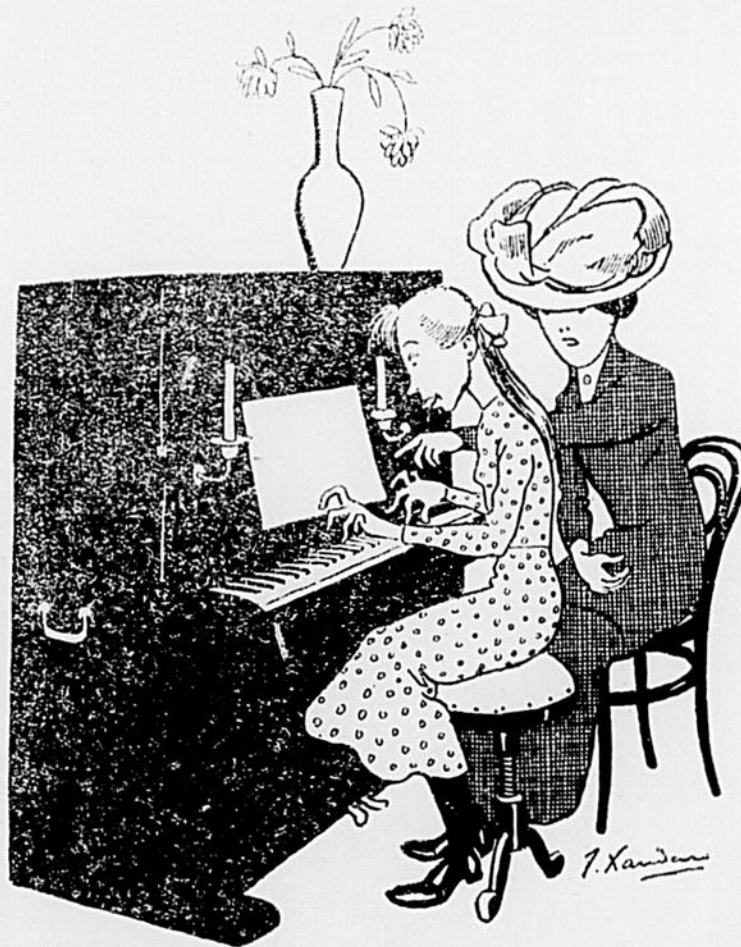
Aussi, n'était-ce pas la peur qui la faisait hésiter à se rendre au bureau du jeune avocat Darveau, mais la crainte d'être le sujet d'une petite intrigue qui aurait amusé Mtre Darveau et ses amis.

Elle savait par exemple que c'est l'habitude chez certains avocats d'exploiter la grâce physique et la plastique de leurs clientes; elle savait aussi que certaines petites sténographes rendaient ja louses folles, les épouses de leurs patrons. Enfin, elle savait tant de choses qu'à bon droit elle redoutait sa visite chez Mtre Darveau.

Cette fois, disons-le franchement, Mlle Soupe-aux-Pois, se méprenait quelque peu sur les sentiments intimes du jeune avocat.

Mtre Darveau n'avait que vingt-huit ans et depuis deux ans, il cherchait en vain ce que chez la jeunesse en mal de mariage, on appelle l'idéal. Oui, il cherchait son idéal: une petite femme pleine de tendresse, avec une éducation passable, et une instruction relative; une petite femme jolie, pas trop cependant mais suffisamment pour se la faire envier un tout petit peu par ses amis. Il rêvait d'une femme qui aurait égayé par son humeur de bonne fille, ses veilles de travail et l'aurait aidé par son dévouement et sa tendresse, à supporter les déboires de la profession.

Mtre Darveau avait une réputation de psychologue et c'est ce qui avait fait le succès de son début au barreau. Il possédait à fond cet art de pouvoir trouver la corde sensible chez un magistrat ou chez un jury. Aussi, combien d'acquittements ne lui devait-on pas parce qu'il



Mlle Soupe-aux-Pois donnait deux fois par semaine, des leçons de piano à la petite Eva Berlinguette.

avait su émouvoir jusqu'aux larmes un jury ou s'accaparer les bonnes grâces du magistrat en l'accablant de louanges et d'influences.

Mtre Darveau avait entrevu Mlle Soupe-aux-Pois et il avait reçu comme un coup au coeur. La mine correcte mais dégagée de la jeune fille lui avait fait entrevoir la possibilité de toucher enfin au terme de ses rêves et c'est plein de ces espérances qu'il avait invité la jeune fille à son bureau.

—Et bien, ma foi, j'y vais, pensa Mlle Soupe-aux-Pois, en prenant son déjeuner le matin. C'est aujourd'hui qu'a lieu le mariage de Poléon Belleau, je puis donc facilement obtenir congé sous prétexte d'assister à la noce, et j'irai voir mon gars de la rue Notre-Dame. S'il s'avisait de voir en moi une toute autre fille que je suis, je ne tarderai pas à le désabuser."

Ayant déjeuné, Mlle Soupe-aux-Pois téléphona au bureau de la Compagnie de Traction Aérienne de Maison-neuve et sollicita du gérant, un congé qui lui fut accordé bien volontiers.

Un heure et demie après, Mlle Soupe-aux-Pois se faisait annoncer à Mtre Darveau.

—Oh! mais, je ne vous attendais pas. Mademoiselle, s'empressa de dire le jeune avocat.

—C'est que moi, monsieur, quand je promets, je tiens parole.

—Voilà qui est beau, par exemple s'hardit Mtre Darveau, car vous ferez le bonheur de votre mari, plus tard.

—Mon mari! Ah! ah! ah! Mais monsieur, qui voudra unir son existence à celle d'une jeune fille dont l'unique cé-

rieux, et ses yeux se portèrent vers la jeune fille, fixant les regards de l'héroïne, comme s'ils voulaient lui arracher quelque réplique qui aurait facilité davantage l'entrevue que le jeune amoureux désirait obtenir.

L'éclair de ces yeux n'échappa à notre héroïne qui en reçut les reflets avec un tressaillement. Pour la première fois, elle sentait son âme s'attendrir devant une parole d'homme et pour la première fois aussi, elle oublia toute la ruse des hommes et leur méchanceté, pour ne penser qu'à la sincérité de quelques-uns d'entre eux.

Mlle Soupe-aux-Pois se ressaisit cependant, et lutine comme elle était, elle éclata de rire:

—Tiens, vous, je vous connais. Vous êtes un amoureux d'abord et un avocat ensuite, et vos deux métiers vous les pratiquez concurremment afin d'en tirer le meilleur profit possible.

Mtre Darveau vit bien qu'il y gagnerait à se décourvir entièrement et bêtement, sans songer à l'impression que l'esclandre pourrait produire dans l'esprit de sa sténographe occupée à la lecture d'un roman dans l'appartement voisin, oubliant l'heure et le lieu des confidences, Mtre Darveau, le "jeune et brillant défenseur", se jeta aux pieds de la visiteuse et lui murmura d'une voix touffue: "Mademoi-el'e, je suis fou peut-être, mais je vous aime, et ne puis vous le cacher plus longtemps."

—Monsieur!!& s'exclama en se levant la jeune fille, pour l'amour du bon Dieu, qu'avez-vous? Vous me faites venir ici pour me demander des renseignements sur des constables, et voilà que vous me jetez dans un guépier, car sachez-le bien, monsieur, cette petite scène-là m'amuse, sans m'aigrir toutefois.

Mlle Soupe-aux-Pois parlait ainsi mais son coeur pensait autrement et déjà il était pris, tel un oisillon dans les lacs du chasseur.

Mtre Darveau s'était relevé et, honteux de ce qu'il venait de faire, il se cachait maintenant la tête dans ses mains, ne sachant plus s'il devait sangloter ou continuer ses aveux.

Pendant que s'était déroulée cette petite scène romanesque, un personnage à miné bruyante avait fait irruption dans le bureau voisin et s'était assis près de la porte d'entrée.

C'était le coroner Triron qui était venu simplement pour causer du témoin Vincelette, avec M. l'avocat Darveau.

La sténographe lui avait appris que son patron était en conférence avec une dame et le vieil intrigant avait essayé de percevoir les moindres bribes de ce qui se disait dans l'appartement voisin. Il avait pu saisir la phrase fatale: "Je vous aime", et il en était devenu bouleversé. Peu s'en était fallu qu'il répât le même aveu à la sténographe de Mtre Darveau. Ce qui est bien certain, c'est qu'il aurait donné cent piastres pour savoir ce qui se passait de l'autre côté de la cloison.

De son côté, Mtre Darveau, qui était comme nous l'avons dit un psychologue, se doutait bien que sa frasque avait dû être comprise de son employée et du client en attente, et ayant balbutié quelques excuses à Mlle Soupe-aux-Pois, il



Le coroner Triron aurait donné cent piastres pour savoir ce qui se passait de l'autre côté de la cloison.

la reconduisit après lui avoir déclaré qu'il lui donnerait dans quelques jours des explications.

En ouvrant la porte, il dit à son héros, sur le ton d'un avocat aux prises avec une cause très sérieuse: "Oui, Mlle, tout ce que je vous ai raconté là, fait partie du dossier de l'affaire Smith, et c'est sur rect aveu de "Je vous aime", que le juge avait libéré le prévenu. Revendez dans quelques jours et je verrai ce qu'il y a à faire."

Du coup, la sténographe avait été renseignée sur la portée de l'incident. Seul le coroner Triron en reconnaissant Mlle Soupe-aux-Pois, dans la cliente de Mre Darveau, n'avait pas été pris au simulacre.

Mlle Soupe-aux-Pois rentra chez elle et aux repas du midi et du soir, elle fut un objet de surprise de la part de ses compagnons de pension qui pour la première fois, la virent sérieuse et peut être rêveuse.

La jeune fille donnait d'habitude, deux fois par semaine, des leçons de piano à la petite Eva Berlinguette. Ce soir-là son élève fut, elle aussi, surprise de voir qu'au lieu de lui faire pratiquer son polka, sa maîtresse lui faisait commencer "étude d'un chef-d'oeuvre usé: "La Prière d'une Vierge".

(à suivre)

LES METIERS IGNORES

LE SHERLOCK-HOLMES

Le nom de ce visiteur m'était totalement inconnu: Lockholl-Schermès, détective?... Et puis, que pouvait bien vouloir un détective?... Néanmoins, jadis d'introduire, et quelques instants après, la bonne m'amenait l'inconnu. Mais aussitôt je bondis de surprise.

—Comment! c'est toi, Arthur!...
—Lucien!... Si je m'attendais!...
Arthur, c'était un vieux copain, moi, un type qui n'avait jamais rien fait de cancre dans ses classes, bamboche pendant ses études de droit, oisif, paresseux et inutile dans la vie. Et voilà que je le retrouvais actif et radieux de mine, étincelant d'élégance.

—Comment diable? demandai-je.
—Ah! voilà, comment diable!... s'écria-t-il tout riant. Mon cher, c'est ex-

traordinaire, je venais dans cette maison pour affaires.

—Sapristi!...
—Oh! rassure-toi, tu n'y es pour rien!
—Tu es commissaire de police?
—Non.
—Juge d'instruction?
—Non plus.
—Ta carte porte: "détective". Mais ce n'est pas un métier, ça!
—Si... si... mon cher, c'est un métier... et un bon!

—Et ça te rapporte?
—Des sommes folles.
—Explique...
—C'est simple... mais comme c'est en même temps peu régulier, tu ne me vendras pas?

—Penses-tu?...
—J'ai ta parole, hein? Eh bien! voilà: j'ai trouvé une combinaison épatante. Je suis parti d'abord de deux principes, ou plutôt de deux constatations. La première est qu'il y a chaque année... que dis-je, chaque mois, chaque jour, des tas de crimes qui restent ignorés. La justice a trop à faire et elle fait mal ce qu'elle fait. Elle n'arrive pas toujours à découvrir le coupable; de là, déperdition sensible de son estime, mécontentement de la foule, dissatisfaction de la société. Bien. D'autre part, il y a, chaque année... que dis-je, chaque mois, chaque jour, une quantité de gens qui veulent se suicider et qui n'y parviennent pas, soit par paresse, soit par crainte, soit par lâcheté. Bon. J'ai longuement considéré ces deux propositions et je me suis dit ceci: Quelle belle oeuvre que celle qui faciliterait le dernier voyage aux ennemis de la vie, sans porter préjudice à la société, et sans scandaliser l'opinion, que dis-je, en satisfaisant l'une et l'autre!...

—Je ne comprends pas...
—Attends. Alors, j'ai fondé un cabinet privé de recherches judiciaires. Je ne suis fait détective. A n'importe quel rime je trouve toujours un coupable. C'est déjà quelque chose, n'est-ce pas? Mais, ce qui est mieux, c'est que ce coupable est un suicidé impuissant qui, aisant des aveux, est guillotiné.

—C'est épatant!...
—N'est-ce pas?... J'ai une liste, chez moi, de tous les gens qui veulent se suicider et qui n'osent pas. Je suis connu. On vient s'inscrire. Il y a des tas de noms, des tas... Je ne t'en cite pas parce que j'ai, malgré tout la pudeur du secret professionnel. J'ai donc des noms. Survient un crime mystérieux. La justice ne découvre pas le coupable. Elle vient me demander mon aide. Et je touche une prime de mon client et une aune de la justice. La société a son coupable et elle est satisfaite. Le public aussi.

—C'est magnifique!
—N'en parle pas, hein... Tu vois, je tuis monté chez toi par une erreur d'âge... Maintenant, je te quitte... Au revoir, mon vieux.

—Au revoir!
—A propos, tu sais... si un jour... tu as des idées... noires... viens me trouver... Je te donnerai un tour de faveur...
—Merci!...

P. B.

ACADEMIE DE DANSE
* PROF. LACASSE, MONTCALM *

ACADEMIE de DANSE
Prof. LACASSE
Salle Nationale
Ouvert le jour et le soir.
Téléphone Bell, Est 4523.
268 MONTCALM, coin Ste-Catherine

EXAMEN DES YEUX GRATIS

Ne Négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop Précieuse.
Toute Lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible.
N'achetez jamais des Vendeurs Ambulants, ni aux Magasins-à-tout-faire.
Rien ne remplace l'Examen des Yeux par un savant Spécialiste.
Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur:

ALLEZ A L'INSTITUT D'OPTIQUE
Voir et consulter le **Specialiste BEAUMIER** Le meilleur de Montreal
144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.
Il recherche les Cas difficiles, Désespérés: Pose Yeux Artificiels, Naturels à se tromper.
Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, Lunettes, lorgnons, etc.
Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bies Voir de Loins et de Prés, pour tracer, coudre, lire et écrire.
Cette annonce rapportée vaut 15c par dollar sur tout achat en Lunetterie.
Prenez garde! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.
Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 9 hrs (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

VIENT DE PARAITRE

La 45ième Edition de

L'Almanach ROLLAND

POUR 1911

AGRICOLE, COMMERCIAL ET DES FAMILLES

Cette brochure de 224 pages contenant une foule de renseignements de toutes sortes et trois jolies histoires inédites, par des auteurs canadiens dont:

Fontaine, je ne boirai jamais de ton eau, par A. D. DeCelles
Un Monsieur qui sait le Bridge, par R. Girard
Tiquienne Ladouceur, par A. Bourgeois

PRIX 10c. FRANCO PAR LA MALE 13c.

LA Compagnie J. B. ROLLAND & FILS
RUE SAINT-VINCENT, MONTREAL

BANCO CIGARE 15c.

CONSERVEZ LES BANDES DU CIGARE
LA CHAMPAGNE

Pour 100 Bandes un Couteau Extra	
" 800 "	un Parapluie
" 800 "	\$1.50
" 500 "	\$2.50
" 1000 "	\$5.00

LA CHAMPAGNE CIGARE
N'A PAS D'EGAL

La Champagne Cigar Factory
 199 RUE NOTRE-DAME EST

Grand Mother Cigare 5c.



La session va chaudement, à Ottawa.

Rencherissant sur M. Monk qui voulait taper Gauvreau, de Témiscouata, deux "roughs" de Hull se l'ont donné raide, à propos de marine.

Pourquoi décider sur terre, une question navale?

Signe des temps: A l'occasion du renouvellement des certificats de licences, tous les hôteliers de Montréal ont décidé de fermer leurs établissements le dimanche et de barricader leur porte de derrière.

L'Espagne se trémousse en faveur d'une république, l'Allemagne aussi. A quand la république canadienne?

"Cessons nos luttes marinières, et fustillons-nous"—Un comique.

Nos commissaires ont décidé de réformer jusqu'au mode d'étrences chez les fonctionnaires de l'Hôtel-de-Ville. C'est ainsi qu'on annonce qu'à la veille de la votation du budget, tous les employés principaux vont recevoir leur congé pour tout de bon. Pour rentrer, il leur faudra faire bonne gueule aux réformateurs.

Nos joueurs de hockey suivent la marche du siècle. Ils ne veulent pas travailler à moins d'être payés plus cher que leurs patrons.

Un conseil municipal qui refuse de prêter sa pompe à incendie pour aider à la construction d'un patinoir, maintient-il par là sa réputation d'éteignoir?

Pourquoi refuse-t-on à ces jeunes l'aide qu'ils demandent pour des amusements sains et hygiéniques?

Veut-on chasser du village de la Pointe-Claire, la fleur de notre jeunesse? Deux séparations ne suffisent-elles pas?

Galerie Municipale de Québec



Les échevins Dr. Fiset et Verret, (boucher) deux bons amis de la gauche, au conseil de Québec.

La Tombola du Conservatoire

C'est jeudi prochain, le 15 décembre qu'aura lieu dans le magnifique local du Conservatoire Lassalle, 128, Saint-Hubert, (ancienne Académie Marchand), le tirage de la fameuse tombola, dont le public attend avec anxiété l'issue.

Nous ne craignons pas d'affirmer que rarement on a vu au Canada, une tombola offrir de si nombreux avantages à ceux qui y prennent part.

Des prix, au montant de huit mille dollars au moins, seront distribués aux gagnants, et le tirage comme la distribution des prix, se fera en présence de tous les porteurs de coupons.

Notre journal se réjouit de ce que l'école d'élocution créée à Montréal par le professeur Lassalle, au prix de bien des sacrifices, non seulement se maintient, mais grandit et prospère de plus en plus.

Nous ne saurions donc trop encourager nos lecteurs à se procurer le plus vite possible des billets de la tombola, sûrs qu'ils sont d'aider une oeuvre utile et de partager les chances des porteurs de billets de la tombola.

Le Coin de la L. D. M.

(Ligue des menteurs)

(Pour faire partie de la L. D. M., il suffit d'avoir collaboré à cette rubrique.)

Monsieur le Directeur,

On a raconté bien des histoires mensongères sur l'intelligence et le dévouement des chiens.

Il plaira peut-être à vos lecteurs de lire sur ce sujet la relation d'un fait véritable.

Voici, dans sa probante simplicité, l'événement qui s'est déroulé sous mes yeux:

Nous dormions paisiblement, ma femme, mes enfants, mon chien Tulipe et moi, quand nous fîmes arrachés au sommeil par l'appel sinistre: "Au feu."

Je vous épargne le récit de noter la mortelle angoisse, à la vue des flammes qui, de leurs langues rouges, caressèrent bientôt les objets qui nous environnaient.

Sommairement vêtus, nous nous précipitâmes vers l'escalier rempli de fumée et nous nous retrouvâmes quelques instants après sains et saufs dans la rue.

Mais, oh terrible constatation, notre

plus jeune enfant était resté oublié dans son lit.

A ce moment, une chose inimaginable se passa.

Tulipe, notre fidèle caniche, s'élança en quelques bonds dans l'escalier qui commençait à flamber, et en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, se retrouva parmi nous, tenant délicatement entre ses dents notre enfant chéri.

C'est extraordinaire, n'est-ce pas? mais ce n'est pas tout.

Ayant déposé son précieux fardeau, Tulipe se précipita derechef vers la maison sinistrée.

Nous cherchions à nous expliquer la raison de ce deuxième exploit, quand nous le vîmes reparaitre tenant dans sa gueule un papier dont le bord était un peu roussi déjà.

Je pris la feuille, et vous comprendrez ma surprise quand je vous aurai dit que ce papier n'était autre que ma police d'assurance contre l'incendie.

Recevez, etc.,

TOPINAMBOUR.

Fable Express

(Par Luc Samson)

Dans la bibliothèque de papa
Il est certains livres qui ne sont pas
Destinés aux petites filles
Ceux-là, précisément, tentaient Camille.

Un jour, croyant son père parti,
Ce ne fut pas un, mais bien deux qu'elle prit

Et, se proposant de bien rire,
Elle se mit en devoir de les lire.
Mais elle avait à peine commencé
Que résonnait, dans la pièce voisine,

Le pas cadencé
Du sévère papa de la gamine.
Camille essaya bien de cacher à sa vue
Sa lecture incongrue

En s'asseyant sur les pièces à conviction,
Mais les livres sont grands et petit son
derrière

La jeune cachottière
N'échappa point à une correction.

Moralité

On ne saurait couvrir deux livres à la fois.

VOULZ VOUS RIRE? Demandez l'Oracle du Mariage, Prix 10 cents. Envoyé Franco avec superbe catalogue de F. rers, Attrapes, Monologues, Chansons, Librairie. Adresse: E. Hartman, Dep't D., 1237 rue Saint-André, Montréal.

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.
A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada \$1.75 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 225 17 St., Washington, D. C.